

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo

Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, Année-A (15-08-2020)

1^{ère} Lect : Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab ; 2^{ème} Lect : 1 Co 15, 20-27a ; Ev: Lc 1, 39-56

Méditation : « Tu es bénie entre toutes les femmes »

Chers frères et sœurs ! Le 15 août de chaque année, l'Eglise célèbre la fête de l'Assomption de Marie, c'est-à-dire le mystère de la montée au ciel de Marie, corps et âme, après sa mort. Cette fête a été instituée par le Pape Pie XII le 1^{er} novembre 1950. Ainsi affirme la déclaration : « Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu, toujours Vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste ». En plus de ce dogme, il y a trois autres dogmes de l'Eglise sur Marie, à savoir « le dogme de la maternité divine de Marie », proclamée par le Pape Célestin 1^{er} au Concile d'Ephèse en 431 ; le dogme « de la Virginité perpétuelle de Marie », proclamée par le Pape Martin Ier en 649 et le dogme de « l'Immaculée conception », proclamé par le Pape Pie IX, le 8 décembre 1854 ». On se souvient que c'est en 1858 que Marie apparaît à la petite Bernadette en disant « Je suis l'Immaculée conception ». Ce rappel permet de comprendre que la fête de l'Assomption de Marie est l'expression de la foi et de la tradition de l'Eglise. Un dogme et une vérité de foi proclamée par l'Eglise sous l'action du Saint-Esprit. Il ne s'agit pas d'une invention, mais d'une révélation qui se fonde sur la parole de Dieu et la tradition de l'Eglise. Ainsi, les quatre dogmes sur Marie se comprennent en relation à la vie et l'œuvre de Jésus Christ. Car « Marie est fille du Père, Mère du Fils et Epouse du Saint-Esprit ».

Dans l'Evangile de ce Jour, elle chante elle-même la grandeur de Dieu sur sa modeste personne, « une humble servante ». Elle n'a pas pu contenir sa joie après la visite de l'ange. Par la grâce de l'Esprit Saint, elle parcourt plus de 120 km à pied, de Nazareth à Ein karem, chez sa cousine Elisabeth. Leur rencontre confirme le miracle de l'amour de Dieu. En effet, une jeune vierge et une vieille ménopausée ne peuvent naturellement pas concevoir. Marie est Vierge, Elisabeth est avancée en âge. Et pourtant les deux sont enceinte par la grâce de Dieu. Les deux enfants, Jésus et Jean Baptiste, auront chacun une vocation et une mission particulière. Marie devient, par la volonté de Dieu, la Mère de Jésus, le Sauveur. Voici un raisonnement simple pour comprendre la place de Marie dans l'histoire du salut : Jésus est-il Dieu ? Oui. Etait-il Dieu dans le sein de sa mère Marie ? Oui. Est-il né Dieu ? Oui. Marie est-elle la Mère de Dieu ? Oui. Ceux qui nient la maternité divine de Marie, remettent en cause la divinité de Jésus. En effet, comment croire que Jésus est Dieu, Seigneur et Sauveur et refuser de confesser que Marie est la Mère de Dieu ? C'est ici que se comprend le dogme de la « maternité divine de Marie ». Nous confessons que Jésus a pris notre nature humaine excepté le péché (He 4, 14-16). Il est le Saint de Dieu. Comment le Fils de Dieu pouvait-il naître à travers une mère impure ? Si tout ce que Dieu choisit est saint et vénéré comme sacré, comment Jésus ne pouvait-il pas sanctifier sa Mère ? Souvenons-nous que même Eve fut créée sans péché (Gn 2, 21-22). Ainsi se comprend le dogme de « l'Immaculée Conception ». Etant donné que nous respectons les hommes de Dieu, comment ne pas honorer Marie ? Ainsi se comprend « le dogme de l'Assomption » car là où est le Fils, là aussi est sa Mère. Marie est l'image de l'Eglise. Bonne fête à tous ! Amen.

Abb Gervais Protais Yombo (protais50@hotmail.com)